

Rwanda/Zimbabwe

Le major Mpiranya serait responsable d'assassinats politiques (Kigali)

Hirondelle, 21 septembre 2012

Arusha, 21 septembre 2012 (FH) - Le major Protais Mpiranya, ancien commandant de la garde du président Juvénal Habyarimana, serait responsable, selon le parquet général à Kigali, de la mort de dirigeants politiques de l'opposition rwandaise tués au début du génocide des Tutsis de 1994, rapporte vendredi le *New Times*.

Selon le Mécanisme pour les tribunaux pénaux internationaux (MTPI), l'ancien officier rwandais, pourtant donné pour mort par certaines sources, se cacherait au Zimbabwe, sous une fausse identité.

La police de ce pays d'Afrique australe a annoncé mardi avoir lancé la traque du fugitif.

« Il est accusé d'être responsable des massacres de Kanombe (un quartier de Kigali) et de la mort de grandes personnalités politiques », a rapporté le quotidien privé citant Jean-Bosco Siboyintore chargé au parquet général, de la cellule de recherche des accusés de génocide en fuite à l'étranger.

« C'est un suspect de haut niveau », a insisté le magistrat rwandais.

Parmi les principales figures politiques tuées les 7 et 8 avril 1994, au lendemain de l'assassinat du président

Juvénal Habyarimana, figurent le Premier ministre Agathe Uwilingimana, le ministre des Affaires sociales Landoald Ndasingwa et celui de l'Information, Faustin Rucogoza, tous opposants au régime Habyarimana.

Selon le parquet général du Rwanda, le major Mpiranya, recherché par le MTPI pour crimes de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre, aurait ourdi ces assassinats pour laisser le champ libre aux auteurs du génocide. « Nous essayons de le localiser. Nous le voulons mort ou vif », a indiqué mardi à l'AFP le chef de la section des homicides de la police Peter Magwenzi. « Nous recherchons des informations pour l'arrêter, nous ne savons pas depuis combien de temps il est dans le pays », a ajouté Magwenzi. Mpiranya utiliserait plusieurs faux noms, dont Yahaya Mohamed, Hirwa Protais Alain, Alain Protais Muhire, James Kakule et Mambo Mapendo.

Le service de l'immigration au Zimbabwe avait démenti, l'année dernière, disposer d'informations sur la présence du fugitif dans le pays.

Mpiranya fait partie de neuf accusés encore recherchés par le Mécanisme

des tribunaux pénaux internationaux cide des Tutsis de 1994 au Rwanda.
pour leur rôle présumé dans le génoc- ER/GF